Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses

Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum

Band: 2 (1872-1875)

Heft: 5-3

Artikel: Fouilles à Avenches

Autor: Caspari, Auguste

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-154739

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Je travaille toujours à compléter l'armoirial de l'Evêché de Bâle. — 750 pages de texte et plus de 830 planches de sigilles, armoiries coloriées, etc. C'est un ouvrage qui restera manuscrit et qui ne peut figurer que dans une bibliothèque. Il remplace et complète le livre des fiefs nobles de l'Evêché confectionné au 15. siècle et qui a disparu en 1792.

Il en sera de ce manuscrit comme de mes deux énormes volumes renfermant l'histoire des châteaux, avec plans, vues, etc. etc. QUIQUEREZ.

137.

Fouilles à Avenches.

Extrait d'une lettre du 17 juin 1872 de M. Caspari, conservateur du musée à Avenches.

Les fouilles, comme vous le savez, se font ici en hiver, alors que les terres sont en friche et les ouvriers disponibles; le but en est toujours l'extraction de matériaux de construction, jamais les recherches d'antiquités qui ne sont par conséquent que l'effet du hasard, mais cependant deviennent une bonne aubaine pour l'ouvrier qui n'y est pas du tout indifférent. Le résultat de ces fouilles dépend beaucoup de la température, car s'il gèle fortement ou s'il pleut longtemps elles sont interrompues; alors vient le printemps qui réclame autre part les ouvriers, puis les terres des semences pour produire; on voit les creux se combler pour laisser la charrue maîtresse absolue de son domaine.

La saison 1871—72 a été une des plus propices aux fouilles et par conséquent une des plus fructueuses; on creusait un peu partout ce qui depuis des années ne s'était vu, au Théâtre, au Cigogner, aux Conches-Dessus, en Perruez, en Prilaz, en Pré-Vert, Derrière-la-Tour, les matériaux à bâtir sortaient de terre en quantité considérable, couvraient les champs, offrant à la fois le plus intéressant et le plus curieux spectacle.

Au Cigogner on a découvert une de ces grandes Corniches, fortement endommagée, pareille à celles placées aux soubassements de notre église; de plus des porphyres rouges, bruns, gris; des marbres divers; des plaques d'amphibole sur fond gris, vert foncé, vert clair, brun, noir qui servaient de placages et s'appliquaient au moyen d'un mastic encore très-tenace au parois de l'édifice. Les murailles de cet édifice étaient larges, profondes et si solides encore que la poudre seule pouvait amener leur dislocation; la grande variété ainsi que la richesse des marbres, les énormes dimensions des Corniches couvertes de magnifiques sculptures, indiquent l'existence en ce lieu d'un bâtiment colossal et richement décoré, faisant partie du forum ou y attenant.

En Prilaz nous avons vu deux grandes mosaïques, sans figures, sans ornements, en simple marbre blanc parsemé de petits points et de rainures noires. On y a de plus trouvé une trentaine de fragments d'une grande inscription sur dalle de marbre, mais qui n'a pu être complétée malgré nos recherches.

Derrière-la-Tour nous a livré une cuiller en bronze, de 12 centm. de longueur, étamée, fixée par un pivot autrefois mobile à un manche à bronze orné d'une tête

de lion. La cuiller pouvait ainsi être repliée sur le manche qui porte en outre, dessous et à côté, deux autres fermoirs de ce genre dans lesquels fonctionnaient pareillement des instruments, dont l'un était une lame de fer, mais dont l'autre de moindre dimension, peut-être poinçon, n'a laissé aucune trace.

Cet intéressant instrument qui est venu augmenter le nombre des objets étamés que possède notre collection, nous rappelle que l'étamage est très-ancien, que même selon Pline il serait d'invention gauloise:

Stannum album incoquitur æreis operibus, Galliarum invento, ita ut vix discerni possit ab argento. Pline XXXIV. 17.

Nous lisons dans l'histoire des Gaules par Thierry, II, 43: Ce furent les Bituriges qui trouvèrent les procédés de l'étamage; les Eduens, Haedui, ceux du placage. Les premiers appliquèrent à chaud l'étain sur le cuivre avec une telle habileté, qu'à peine pouvait-on distinguer de l'argent les vases qui avaient subi cette préparation; ensuite les anciens d'Alesia incorporèrent l'argent lui-même au cuivre, pour en orner les mors et les harnais des chevaux. Des chars entiers étaient fabriqués ainsi en cuivre ciselé et plaqué.

Deinde et argentum incoquere simili modo coepere, equorum maxime ornamentis, jumentorumque jugis, in Alesia oppido etc. Pline XXXIV. 17.

AUGUSTE CASPARI.

138.

Ofenkacheln von Luzern.

In einem 2 Millimeter vertieften Kreise, von 12 Millimeter Durchmesser, einer tiefbraunen, runden Ofenkachel, von sehr grobkörniger poröser Glasur schreitet ein gekrönter, etwas unförmlich bärenartiger, durch Stachelzunge und zweitheiligen Riesenwadel mit Knopf und gewaltigen Branken heraldisirter Löwe zum Kampfe.